

De quoi s'agit-il?

Nous entendons par «**éthique de la discussion**», un consentement à s'engager dans une **relation interpersonnelle de reconnaissance** de chacun des interlocuteurs et une **prétention à la validité des éléments** contenus dans tous nos actes locutoires (actes de parole).

- Le consentement à s'engager dans une relation interpersonnelle de reconnaissance de l'autre
Ce consentement dépend de...
 - la **sincérité, l'authenticité** de l'énonciateur (la confiance en la personne et en ses propos).
Ex.: *Puis-je lui faire confiance? Me trompe-t-il? Cherche-t-il à me convaincre, à me manipuler? Cherche-t-il à me faire croire que...? ...*

- La prétention à la validité d'un énoncé, d'un principe, d'une loi...
Cette prétention repose sur...
 - l'utilisation d'un **langage commun de référence** (compréhension, intelligibilité):
Ex.: *Que veux-tu dire par là? Qu'entends-tu par...? Comment dois-je comprendre...?... Qui pense avoir compris? Qui a compris ce qu'il veut dire? ...*
Bien souvent, nous pensons que ce que nous avons dit a été compris comme nous l'avons exprimé, mais ce n'est pas toujours le cas. La demande de précisions est importante. Il n'est pas toujours facile de dire les choses, d'essayer d'expliquer ce que l'on pense. Mais c'est aussi difficile de traduire, de reformuler ce que l'autre dit. Traduire, reformuler, demandent beaucoup d'écoute et d'attention.
 - la recherche de l'**exactitude** des éléments proposés (des faits présentés, des opinions émises, ...):
Ex.: *Les choses sont-elles réellement comme tu le dis, comme tu le penses? Pourquoi en est-il ainsi et pas autrement?...*
 - la recherche d'une énonciation **juste** au regard des normes et des valeurs en vigueur (la justesse normative):
Ex.: *As-tu le droit de...? Pourquoi as-tu dit / as-tu fait cela? Ne devrais-tu pas plutôt dire que...?*